

UNION EUROPÉENNE : DU DÉFICIT COMMERCIAL À L'EXCÉDENT

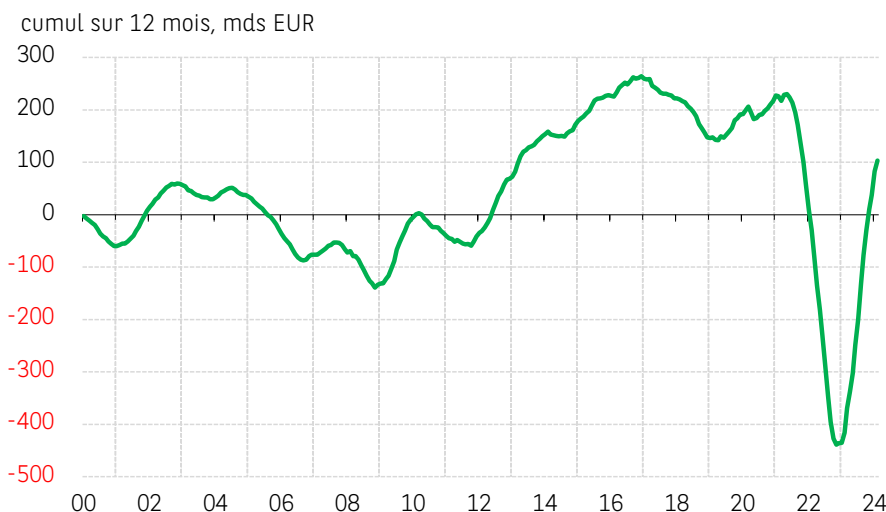
Guillaume Derrien

Après deux années de déficit, la balance commerciale de l'UE est repassée dans le vert en 2023 soutenue, notamment, par la baisse des prix de l'énergie.

L'excédent commercial dans les secteurs traditionnellement porteurs (industries pharmaceutiques, automobile) se maintient à des niveaux historiquement élevés.

La montée en gamme de la Chine dans des secteurs à plus haute valeur ajoutée a conduit, au fil des années, à une dégradation du solde commercial de l'UE vis-à-vis de ce pays. Les importations de véhicules automobiles en provenance de Chine ont notamment triplé entre 2019 et 2023.

SOLDE COMMERCIAL DE L'UE AVEC LE RESTE DU MONDE



GRAPHIQUE 1

SOURCES : EUROSTAT, BNP PARIBAS

La balance commerciale de l'Union européenne avec le reste du monde s'est nettement redressée en 2023. Après deux années marquées par une détérioration sans précédent débouchant sur un déficit record de EUR 436,1 mds (2,7% du PIB de l'UE) en 2022, le solde est repassé dans le vert à EUR 37,9 mds en 2023 (cf. graphique 1). L'UE retrouve ainsi la position excédentaire qui prévalait avant la crise énergétique. L'excédent s'est d'ailleurs accru cet hiver pour atteindre, en cumul sur douze mois, EUR 102,9 mds en février¹.

Cette amélioration reflète essentiellement les effets conjugués de la baisse des prix de l'énergie (amélioration des termes de l'échange) et du recul plus important du volume des importations par rapport aux exportations. Selon les comptes nationaux, le volume des exportations de biens de l'UE a, en effet, reculé de 1,7% en 2023 (moyenne annuelle), contre une chute des importations de 3,6%. Mis à part l'année 2020 (confinement), il faut revenir à la crise financière mondiale de 2008 pour trouver la trace d'une telle baisse des importations sur une année. L'amélioration actuelle du solde commercial européen traduit donc en partie la fragilité de la demande intérieure au sein du Vieux Continent, une fragilité qui a pesé sur la croissance de la région en 2023 (+0,4% seulement). Néanmoins, des dynamiques plus positives ont influé sur ce résultat. Les efforts de sobriété énergétique, qui se sont traduits par une baisse de la consommation en électricité de 2,7% en 2023 par rapport à 2022², ont aussi joué sur la baisse des importations.

¹ Les chiffres utilisés dans cet article proviennent d'Eurostat et reposent sur la classification SITC (Standard International Trade Classification).

² Voir RTE Bilan électrique 2023.

MOINS D'ÉNERGIE, MOINS DE DÉFICIT

Le passage d'un solde commercial déficitaire en 2022 à un excédent en 2023 a été avant tout alimenté par la résorption du déficit sur le gaz naturel qui a reculé de près de EUR 142 mds en 2023 (cf. graphique 2). Cette amélioration, bien qu'importante, n'efface qu'une partie de la détérioration subie sur ce poste en 2022 (+EUR 204 mds de déficit supplémentaire). Le gaz naturel constitue encore le deuxième poste de déficit de l'UE avec le reste du monde, après le pétrole brut, dont le déficit s'est réduit également significativement l'an passé (-EUR 57,5 mds). Si l'on y ajoute le charbon, les trois plus grands postes d'amélioration du solde commercial de l'UE en 2023 sont des composantes énergétiques.

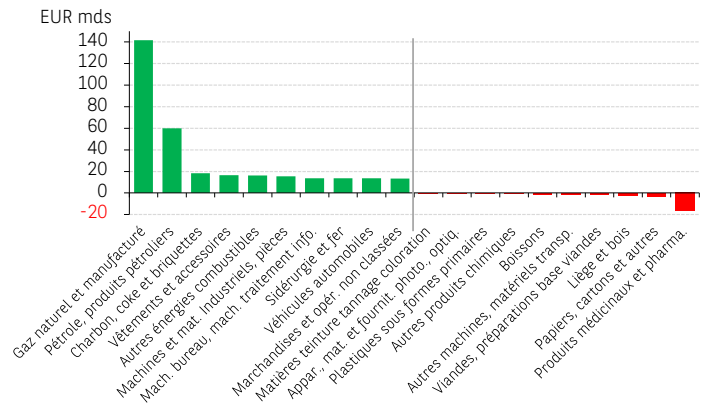
En termes d'équilibre bilatéral, cela a permis de renforcer l'excédent commercial de l'UE vis-à-vis des États-Unis et du Royaume-Uni (cf. graphique 3) – deux pays vers lesquels les Européens se sont tournés pour importer du gaz naturel comme substitut aux importations russes – et plus largement, de réduire le déséquilibre commercial avec les principaux pays fournisseurs en hydrocarbures de l'UE (Norvège, Algérie, Arabie Saoudite, Azerbaïdjan, Qatar).

D'autres postes, pesant comparativement peu face à l'énergie, ont également tiré le solde commercial vers le haut en 2023. C'est le cas notamment du textile-habillement, les machines et appareils industriels dites à « usage industriel général ». À l'inverse, les produits médicaux et pharmaceutiques et, dans une moindre mesure, le papier et le bois ont pesé le plus négativement sur la balance commerciale européenne l'an dernier.

L'Allemagne a été, sans surprise, le pays qui a influé le plus sur le rétablissement du solde commercial de l'UE : sur les EUR 474 mds d'amélioration à l'échelle de l'UE en 2023, près d'un quart (+EUR 115 mds) est imputable à la première économie européenne. Cependant, l'Italie (+EUR 74,5 mds), les Pays-Bas (+EUR 64,5 mds) ainsi que la France (+EUR 52,1 mds) ont aussi largement amélioré leur position avec l'extérieur de l'UE⁴. Hormis les Pays-Bas, qui accusent un déficit structurel du fait principalement d'importations importantes d'hydrocarbures, la France et l'Italie enregistrent traditionnellement des excédents vis-à-vis du reste du monde hors UE. Ces deux pays se reposent en effet sur la force de leurs industries pharmaceutiques et du luxe, auxquelles il faut rajouter, pour la France, l'aéronautique et les secteurs des spiritueux et des cosmétiques, et pour l'Italie, l'industrie navale. Dans le cas de la France, cet excédent est néanmoins plus que compensé par le déficit intra-EU, et particulièrement envers l'Allemagne⁵.

La succession d'événements géopolitiques qui a secoué l'Europe au cours des dernières années a favorisé l'ajustement du solde commercial européen. L'effondrement des échanges commerciaux avec la Russie à la suite du déclenchement de la guerre en Ukraine et la réduction drastique, mais pas totale, des importations d'énergies fossiles et de métaux industriels (cuivre, nickel, aluminium et autres), a effacé mécaniquement une grande partie du déficit de l'UE avec le pays, qui avait tout de même atteint près de EUR 148 mds en 2022. Le déficit est retombé à EUR 12 mds en 2023 (cf. graphique 3).

ÉVOLUTION DU SOLDE COMMERCIAL DE L'UE PAR POSTE

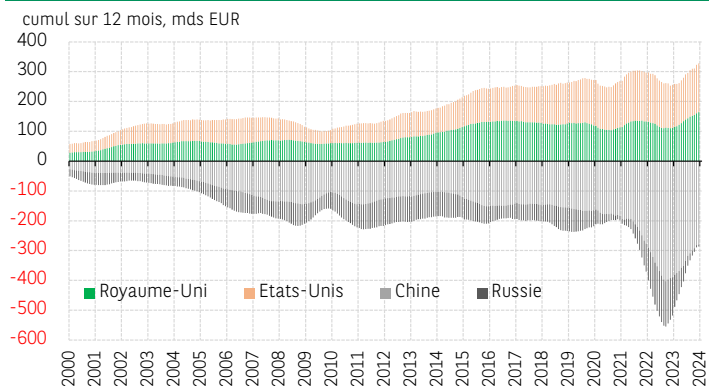


GRAPHIQUE 2

SOURCES : EUROSTAT, BNP PARIBAS

Note : le graphique intègre les dix meilleurs postes d'amélioration et les dix postes les moins performants pour 2023.

SOLDES COMMERCIAUX BILATÉRAUX DE L'UE



GRAPHIQUE 3

SOURCES : EUROSTAT, BNP PARIBAS

En parallèle, la guerre en Ukraine a engendré un accroissement important des exportations européennes vers le pays, afin de soutenir Kiev dans son effort de guerre, ce qui s'est traduit par une hausse des exportations en armement et munitions, en machines et équipements (télécommunication, véhicules de transport de personnes et de marchandises, engins et appareils aériens) et en produits chimiques (médicaments, engrais). Dans le même temps, les importations d'huiles végétales qui constituaient jusqu'alors le déficit bilatéral le plus important de l'UE avec l'Ukraine, ont fortement reculé.

³ Cette catégorie inclut notamment les matériels de manutention (grues, monte-charges), les appareils de chauffage ou refroidissement, les pompes et compresseurs.

⁴ Seul le Danemark a vu son solde commercial hors-UE se détériorer en 2023.

⁵ Voir BNP Paribas Ecoflash, *Balance commerciale française : bilan 2023 et projections 2024-2025*, 27 mars 2024.



La Chine est de loin le pays avec lequel l'UE enregistre le déficit commercial le plus important (EUR 280 mds en 2023) et l'un des plus généralisés (7 des 10 grands postes de la classification SITC sont en déficit). La réduction sensible du déficit bilatéral en 2023 reflète une amélioration de la position de l'UE sur les biens et matériaux industriels. Le déséquilibre des échanges entre les deux blocs reste toutefois aujourd'hui bien plus important qu'en 2021, et a fortiori comparé à la période précédant la pandémie mondiale. Depuis l'entrée de la Chine dans l'organisation mondiale du commerce (OMC) en 2001, le déficit bilatéral de l'UE avec le pays a été multiplié par six.

LES DÉBOUCHÉS À L'EXPORT RESTENT IMPORTANTS

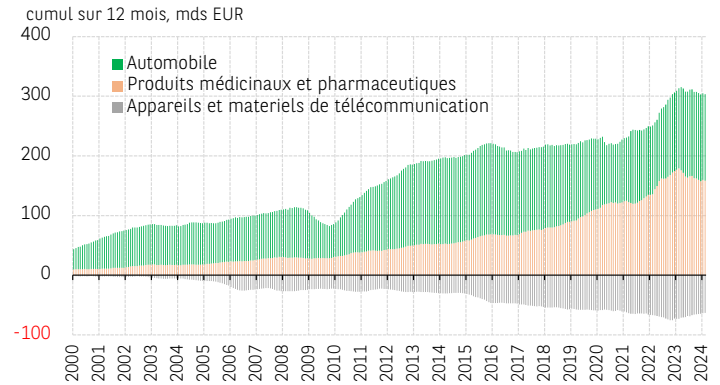
L'excédent commercial de l'UE s'articule autour de deux piliers principaux en 2023 : l'automobile (véhicules et équipementiers) et l'industrie pharmaceutique. Ces deux secteurs représentaient plus du tiers de l'excédent total européen en 2023 (37% exactement). La position dominante de quelques grandes multinationales européennes dans l'industrie pharmaceutique et la crise sanitaire ont, entre autres, permis jusqu'en 2022 à l'UE de dégager des excédents commerciaux toujours plus importants sur ce segment, même si un tassement s'observe en 2023 (cf. graphique 4).

Jusqu'à présent, l'excédent commercial de l'UE sur l'automobile a eu tendance, paradoxalement, à s'accroître ces dernières années (cf. graphique 4). La hausse soutenue des exportations vers les États-Unis et le Royaume-Uni est venue, pour le moment, compenser la dégradation rapide du solde commercial avec la Chine. L'entrée des constructeurs chinois sur le marché européen est relativement récente, mais la vitesse de pénétration au cours des dernières années est en effet spectaculaire : les importations de véhicules chinois dans l'Union européenne ont triplé en l'espace de quatre ans (+197% entre 2019 et 2023) quand les échanges en sens inverse n'ont progressé que de 0,4% (cf. graphique 5). D'un peu moins de 7% en moyenne en 2019, la part des importations européennes de véhicules en provenance de Chine est passée à 20% en 2023.

Certaines tendances de fond, à l'œuvre depuis plus longtemps, témoignent d'un relatif affaiblissement du rapport de force de l'UE vis-à-vis de l'étranger sur certains produits à forte valeur ajoutée ou stratégiques en matière de souveraineté industrielle. Le solde commercial s'est détérioré au fil des années sur plusieurs postes en machines et équipements technologiques (appareils et équipements de télécommunication [cf. graphique 4], circuits intégrés, ordinateurs⁶). L'UE a vu aussi son solde se dégrader sur certains métaux industriels de base (acier, aluminium), une distorsion qui trouve en partie sa source dans la surproduction chinoise, et qui fait l'objet aujourd'hui de mesures de protection de plus en plus poussées de la part de l'UE.

Cette détérioration de la position extérieure de l'UE sur certains biens ou certaines industries ne peut être dissociée du processus de désindustrialisation à l'œuvre dans beaucoup de pays de l'Europe de l'Ouest et qui reste aujourd'hui encore difficile à endiguer⁷.

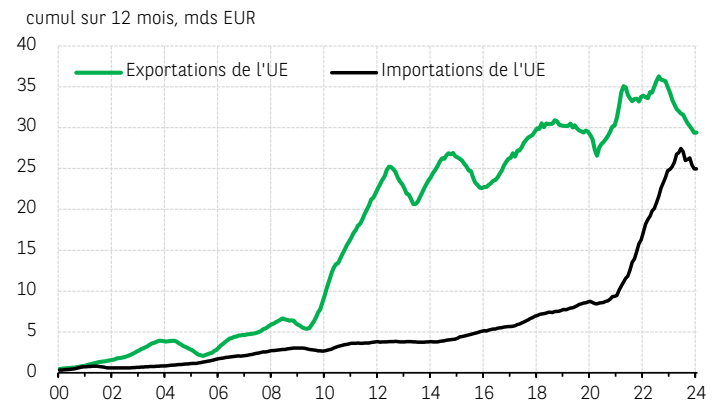
SOLDE COMMERCIAL DE L'UE PAR SECTEUR



GRAPHIQUE 4

SOURCES : EUROSTAT, BNP PARIBAS

COMMERCE DE VÉHICULES AUTOMOBILES ENTRE L'UE ET LA CHINE



GRAPHIQUE 5

SOURCES : EUROSTAT, BNP PARIBAS

Mais à l'heure où les déclarations sur le décrochage des économies européennes face aux concurrents chinois et américains se multiplient, il ne faut pas non plus perdre de vue que l'UE conserve des avantages comparatifs importants dans un certain nombre de secteurs porteurs à haute valeur ajoutée et générateurs d'emplois (outre l'industrie pharmaceutique, on peut citer l'aéronautique ou encore l'industrie chimique). Les évolutions du solde commercial permettent d'évaluer, sur un temps long et de façon objective, les changements de rapports de force entre les différents blocs économiques. Une analyse plus approfondie de ces changements structurels fera l'objet d'un second article, à paraître prochainement.

Guillaume Derrien

guillaume.a.derrien@bnpparibas.com

⁶ Ces équipements sont regroupés dans les catégories SITC suivantes : 764.1, 776.4, 752.2.

⁷ Selon Eurostat, la part de l'emploi manufacturier en zone euro a notamment atteint un nouveau point bas au T4 2023, à 12,8%.



William De Vijlder
Chef économiste

+33 1 55 77 47 31

william.devijlder@bnpparibas.com

ÉCONOMIES DE L'OCDE ET STATISTIQUES

Hélène Baudchon

Adjointe au chef économiste - Responsable

+33 1 58 16 03 63

helene.baudchon@bnpparibas.com

Stéphane Colliac

France, Allemagne

+33 1 42 98 26 77

stephane.colliac@bnpparibas.com

Guillaume Derrien

Zone euro, Royaume-Uni, Grèce - Commerce international

+33 1 55 77 71 89

guillaume.a.derrien@bnpparibas.com

Anis Bensaidani

États-Unis, Japon

+33 1 87 74 01 51

anis.bensaidani@bnpparibas.com

Lucie Barette

Europe du Sud

+33 1 87 74 02 08

lucie.barette@bnpparibas.com

PROJECTIONS ÉCONOMIQUES, RELATIONS AVEC LE RÉSEAU FRANCE

Jean-Luc Proutat

Responsable

+33 1 58 16 73 32

jean-luc.proutat@bnpparibas.com

ÉCONOMIE BANCAIRE

Laurent Quignon

Responsable

+33 1 42 98 56 54

laurent.quignon@bnpparibas.com

Céline Choulet

+33 1 43 16 95 54

celine.choulet@bnpparibas.com

Thomas Humblot

+33 1 40 14 30 77

thomas.humblot@bnpparibas.com

Marianne Mueller

+33 1 40 14 48 11

marianne.mueller@bnpparibas.com

ÉCONOMIES ÉMERGENTES ET RISQUE PAYS

François Faure

Responsable - Argentine, Turquie, méthodologie, modélisation

+33 1 42 98 79 82

francois.faure@bnpparibas.com

Christine Peltier

Adjointe - Grande Chine, Vietnam, méthodologie

+33 1 42 98 56 27

christine.peltier@bnpparibas.com

Stéphane Alby

Afrique francophone

+33 1 42 98 02 04

stephane.alby@bnpparibas.com

Pascal Devaux

Moyen-Orient, Balkans

+33 1 43 16 95 51

pascal.devaux@bnpparibas.com

Hélène Drouot

Corée, Thaïlande, Philippines, Mexique, pays andins

+33 1 42 98 33 00

helene.drouot@bnpparibas.com

Salim Hammad

Amérique latine

+33 1 42 98 74 26

salim.hammad@bnpparibas.com

Cynthia Kalasopatan Antoine

Ukraine, Europe centrale

+33 1 53 31 59 32

cynthia.kalasopatanantoine@bnpparibas.com

Johanna Melka

Inde, Asie du Sud, Russie, Kazakhstan

+33 1 58 16 05 84

johanna.melka@bnpparibas.com

Lucas Plé

Afrique anglophone et lusophone

+33 1 40 14 50 18

lucas.ple@bnpparibas.com

CONTACT MEDIA

Mickaëlle Fils Marie-Luce

+33 1 42 98 48 59

mickaëlle.filsmarie-luce@bnpparibas.com



RECHERCHE ÉCONOMIQUE GROUPE

ECOCONJONCTURE

Analyse approfondie de sujets structurels ou d'actualité

ECOEMERGING

Analyses et prévisions sur une sélection d'économies émergentes

ECOPERSPECTIVES

Analyses et prévisions des principaux pays, développés et émergents

ECOFFLASH

Un indicateur, un événement économique majeur. Le détail ...

ECOWEEK

L'actualité économique de la semaine et plus...

ECOPULSE

Baromètre mensuel des indicateurs conjoncturels des principales économies de l'OCDE

ECOCHARTS

Panorama mensuel des dynamiques d'inflation au sein des principales économies développées

ECOTV WEEK

Quel est l'évènement de la semaine ?
La réponse dans vos deux minutes d'économie

EN ÉCO DANS LE TEXTE

Le podcast de l'actualité économique

POUR RECEVOIR NOS PUBLICATIONS

ABONNEZ-VOUS SUR LE SITE ONGLET ABONNEMENT
voir le site des études économiques

ET

SUIVEZ-NOUS SUR LINKEDIN
voir la page **linkedin** des études économiques

OU TWITTER
voir la page **twitter** des études économiques



Les informations et opinions exprimées dans ce document ont été obtenues de, ou sont fondées sur des sources d'information publiques réputées fiables, mais BNP Paribas ne garantit, expressément ou implicitement, ni leur exactitude, ni leur exhaustivité, ni leur mise à jour. Ce document ne constitue ni une offre, ni une sollicitation d'achat ou de vente de titres ou autres placements. Il ne constitue ni du conseil en investissement, ni de la recherche ou analyse financière. Les informations et opinions contenues dans ce document ne sauraient dispenser l'investisseur d'exercer son propre jugement ; elles sont par ailleurs susceptibles d'être modifiées à tout moment sans notification et ne sauraient servir de seul support à une évaluation des instruments éventuellement mentionnés dans le présent document. Toute éventuelle référence à une performance réalisée dans le passé ne constitue pas une indication d'une performance future. Dans toute la mesure permise par la loi, aucune société du Groupe BNP Paribas n'accepte d'être tenue pour responsable (y compris en raison d'un comportement négligent) au titre de pertes directes ou découlant indirectement d'une utilisation des informations contenues dans ce document ou d'une confiance accordée à ces informations. Toutes les estimations et opinions contenues dans ce document reflètent notre jugement à la date de publication des présentes. Sauf indication contraire dans le présent document, il n'est pas prévu de le mettre à jour. BNP Paribas SA et l'ensemble des entités juridiques, filiales ou succursales (ensemble désignées ci-après « BNP Paribas »), sont susceptibles d'agir comme teneur de marché, d'agent ou encore, à titre principal, d'intervenir pour acheter ou vendre des titres émis par les émetteurs mentionnés dans ce document, ou des dérivés y afférents. BNP Paribas est susceptible notamment de détenir une participation au capital des émetteurs ou personnes mentionnés dans ce document, de se trouver en position d'acheteur ou vendeur de titres ou de contrats à terme, d'options ou de tous autres instruments dérivés reposant sur l'un de ces sous-jacents. Les cours, rendements et autres données similaires du présent document, y figurent au titre d'information. De nombreux facteurs agissent sur les prix de marché et il n'existe aucune certitude que les transactions peuvent être réalisées à ces prix. BNP Paribas, ses dirigeants et employés, peuvent exercer ou avoir exercé des fonctions d'employé ou dirigeant auprès de toute personne mentionnée dans ce document, ou ont pu intervenir en qualité de conseil auprès de cette (ces) personne(s). BNP Paribas est susceptible de solliciter, d'exécuter ou d'avoir dans le passé fourni des services de conseil en investissement, de souscription ou tous autres services au profit de la personne mentionnée aux présentes au cours des 12 derniers mois précédant la publication de ce document. BNP Paribas peut être partie à un contrat avec toute personne ayant un rapport avec la production du présent document. BNP Paribas est susceptible, dans les limites autorisées par la loi en vigueur, d'avoir agi sur la foi de, ou d'avoir utilisé les informations contenues dans les présentes, ou les travaux de recherche ou d'analyses sur le fondement desquels elles sont communiquées, et ce préalablement à la publication de ce document. BNP Paribas est susceptible d'obtenir une rémunération ou de chercher à être rémunéré au titre de services d'investissement fournis à l'une quelconque des personnes mentionnées dans ce document dans les trois mois suivant sa publication. Toute personne mentionnée aux présentes est susceptible d'avoir reçu des extraits du présent document préalablement à sa publication afin de vérifier l'exactitude des faits sur le fondement desquelles il a été élaboré.

Ce document est élaboré par une société du Groupe BNP Paribas. Il est conçu à l'intention exclusive des destinataires qui en sont bénéficiaires et ne saurait en aucune façon être reproduit (en tout ou partie) ou même transmis à toute autre personne ou entité sans le consentement préalable écrit de BNP Paribas. En recevant ce document, vous acceptez d'être engagés par les termes des restrictions ci-dessus.

BNP Paribas est constituée en France sous forme de société anonyme, et agréée et supervisée en tant qu'établissement de crédit par la Banque centrale européenne (BCE) et en tant que prestataire de services d'investissement par l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution (ACPR) et l'Autorité des marchés financiers (AMF). Le siège social de BNP Paribas est situé au 16, boulevard des Italiens, 75009 Paris, France.

Les informations contenues dans le présent document peuvent, en tout ou partie, avoir déjà été publiées sur le site <https://globalmarkets.bnpparibas.com>. Pour les avertissements par pays (Etats-Unis, Canada, Royaume-Uni, Allemagne, Belgique, Irlande, Italie, Pays-Bas, Portugal, Espagne, Suisse, Brésil, Turquie, Israël, Bahreïn, Afrique du Sud, Australie, Chine, Hong Kong, Inde, Indonésie, Japon, Malaisie, Singapour, Corée du Sud, Taiwan, Thaïlande, Vietnam) veuillez consulter le document suivant : https://globalmarkets.bnpparibas.com/gm/home/Markets_360_Country_Specific_Notices.pdf

© BNP Paribas (2024). Tous droits réservés.

Bulletin édité par les Etudes Economiques - BNP PARIBAS

Siège social : 16 boulevard des Italiens - 75009 PARIS / Tél : +33 (0) 1.42.98.12.34

Internet : group.bnpparibas.com - www.economic-research.bnpparibas.com

Directeur de la publication : Jean Lemierre / Directeur de la rédaction : William De Vijlder

Copyright : Aha-Soft



BNP PARIBAS

La banque
d'un monde
qui change